

Messe Radio depuis l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours à Watermael-Boitsfort (Archidiocèse de Malines-Bruxelles)

Le 8 mars 2015

Homélie du 3^e dimanche de Carême (B)

Lectures: Ex 20, 1-17 – Ps 18b – 1 Co 1, 22-25 – Jn 2, 13-25

Chers frères et sœurs,

Je voudrais commencer ce court témoignage par les mots de Yâfî, un grand mystique musulman:

"Ils ont dit: *'Tu es devenu fou à cause de celui que tu aimes'.*

J'ai dit: *'La saveur de la vie n'est que pour les fous'.*"

Ces paroles ne rejoignent-elles pas chacun et chacune de nous? Oui, seul l'amour nous donne de goûter pleinement la vie, seul l'amour conduit à la vie! Et l'amour est fou, nous venons d'entendre Saint Paul nous le dire: nous proclamons un Messie crucifié, folie et scandale, mais la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. Renversement, qui met sens dessus dessous toutes nos façons de voir, de vivre, de comprendre. Au fond, cela, c'est notre vie chrétienne, notre vie de baptisés... nous qui avons été plongés dans la folie de la mort et de la résurrection de Jésus... Chacun, chacune, selon notre vocation, nous sommes appelés à vivre ce renversement, cette folie de l'amour: prêtre, diacres, laïcs, et parmi les laïcs nous les religieux. Car notre vie religieuse n'est pas un sacrement. Elle est une manière de vivre le baptême dans l'Eglise.

Cette manière se joue à travers les vœux que nous faisons: chasteté, pauvreté, obéissance, chemin d'unification de notre être dans le renoncement à la toute-puissance, à la possession, à la volonté propre... chemin de vulnérabilité et de douceur, qui nous ouvre à la confiance, dans l'appui sur Dieu seul. Ces vœux, nous les vivons ensemble, dans une vie communautaire centrée sur la prière, dans la force des décisions prises en commun, dans la joie de la mission. A tout cela, ajoutons un peu de sel et de poivre: le sel de l'amour fraternel, et le poivre car... on se dispute aussi... qu'il est donc difficile de se frotter à l'autre avec ses façons de penser et de vivre différentes des miennes!... Alors peut couler l'eau rafraîchissante du pardon mutuel.

Il y a quelques jours, nous avons partagé ces "ingrédients" de notre vie avec quelques jeunes, sept élèves de notre école, en deuxième année du secondaire, qui sont venus pour vivre "24 heures au couvent": *"On est venu voir ce que c'est que des sœurs"*... Et ils ont vu! Entre repas, partages, temps de prière, promenade, vaisselles, jeu... Cela a été savoureux pour nous, et aussi pour eux apparemment: *"On rit beaucoup chez les sœurs; quelle ambiance!"*. C'est vrai, l'amour fou de Dieu rend heureux, il donne le goût de la vie, dans les plus petits détails du quotidien.

Cette année, j'ai le bonheur de vivre un anniversaire, celui de mes 25 ans d'engagement dans ma congrégation des religieuses de l'Assomption. 25 ans d'engagement, ou plutôt 25 ans de découverte, toujours nouvelle, de la folie d'amour de Dieu qui m'a appelée à cette vie pour Lui. Car il me semble que c'est la première et unique raison d'être de notre vie religieuse: devenir une femme pour Dieu et pour les autres. Le pape François, dans une Lettre qu'il a écrite au début de cette "Année de la vie consacrée", nous interpelle: *"Nous devons nous demander encore: Jésus est-il vraiment notre premier et unique amour, comme nous nous le sommes proposé quand nous avons professé nos vœux?"* Et il poursuit, en évoquant la passion qui a habité nos Fondateurs: *"Avons-nous aujourd'hui la même passion pour nos gens, sommes-nous proches d'eux au point d'en partager les joies et les souffrances, afin d'en comprendre vraiment les besoins et de pouvoir offrir notre contribution pour y répondre?"*

Jésus, premier et unique amour. Je ne peux pas terminer ce mot sans que nous le regardions encore une fois, Lui, dans l'évangile que nous avons entendu en ce troisième dimanche de Carême. Jésus, notre chemin et notre vie.

Le récit, appelé souvent "Les vendeurs chassés du Temple", concentre en fait notre regard sur la personne de Jésus. Jésus qui, alors que la Pâque juive est proche, monte à Jérusalem et entre dans le Temple. Le Temple, c'est le point focal de la vie du peuple d'Israël, le lieu de la présence et de la Gloire de Dieu. Mais le Temple était aussi un lieu d'activité économique intense. Les achats d'animaux pour les sacrifices, les changements de monnaie, se faisaient sur place. Que fait Jésus? Il fait le vide (il jette dehors, il dit: *"Enlevez cela"*) et il défait cet ordre des choses (au sens propre du terme: il met tout sens dessus dessous!). Dans le lieu vide de choses (mais pas des gens!), Jésus dit: la maison de mon Père. Alors apparaît que la filialité est tout autre chose que le commerce. A toutes ces relations horizontales d'échanges monnayés, Jésus oppose la relation verticale et gratuite au Père qui seul remplit le Temple. Il ne s'agit pas d'une réforme, mais de la révélation inouïe d'une nouvelle relation à Dieu, en la personne même de celui qui se tient au cœur du Temple comme le Fils.

Pourrions-nous voir là le modèle et le témoignage de notre vie consacrée? Une vie qui nous conduit vers la plénitude de notre être, dans une relation à Dieu sans commerce, sans monnaie d'échange, faisant en quelque sorte le vide des "choses" - dans le manque créé par nos vœux - pour nous tenir debout dans la louange et l'accueil, en présence du Dieu de vie.

Pour vivre cela, nous avons besoin de votre prière; tous les hommes et toutes les femmes que Dieu appelle aujourd'hui à cette vie ont besoin de votre soutien, du soutien de l'Eglise, pour pouvoir répondre à la folie de l'amour. Afin de devenir ensemble le Temple nouveau, celui qui est reconstruit de la main du Père le troisième jour, ouvert à tous: le Corps du Christ ressuscité.

Seigneur Jésus, donne-nous ton amour ardent pour la Maison de ton Père, fais-nous goûter la saveur de la vie, celle qui n'est que pour les fous, et que cette folie qui renverse nos sagesse humaines soit contagieuse, dans ce monde que tu aimes.

sr Marie Sophie

(1) Yâfî, Raoudh al rayâhîn (La vie devant soi), cité par M. Ajar, *La vie devant soi*.

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**